

LE STUDIO – PHILHARMONIE

VENDREDI 31 OCTOBRE 2025 – 20H

Nosferatu



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Nosferatu

Film muet de **Friedrich Wilhelm Murnau**
Allemagne, 1921, 95 minutes

Film issu des collections de la Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung
[www.murnau-stiftung.de] à Wiesbaden

Musique de **Emmanuelle Parrenin**, **Jérôme Lorichon** et **Quention Rollet**

Emmanuelle Parrenin, voix, vielle à roue, percussions

Jérôme Lorichon, synthétiseur analogue

Quention Rollet, saxophones, monotron

FIN DU CINÉ-CONCERT VERS 21H40.

L'œuvre Friedrich Wilhelm Murnau (1888-1931)

Nosferatu

Eine Symphonie des Grauens [Une symphonie de l'horreur]

Film muet, Allemagne, 1921.

Sortie : 1922.

Première adaptation (non autorisée) du roman *Dracula* de Bram Stoker. Copie teintée. La restauration a été réalisée par Luciano Berriatúa pour la Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung.

Scénario : Henrik Galeen.

Photographie : Fritz Arno Wagner.

Distribution : Max Schreck, Gustav von Wangenheim, Greta Schröder, Alexander Granach.

Durée : 95 minutes.

Abordant le *Nosferatu* de Murnau avec une incisive intrépidité, trois figures libres de la scène française – Emmanuelle Parrenin, Jérôme Lorichon et Quentin Rollet – exacerbent la beauté fatale de ce classique absolu du cinéma muet fantastique.

Variation autour de la figure mythique du vampire, à travers une adaptation du roman *Dracula* de Bram Stoker, *Nosferatu* – réalisé en 1921 par Friedrich Wilhelm Murnau – apparaît comme l'un des fleurons du cinéma expressionniste allemand et l'un des premiers grands films d'épouvante. S'en détache, inimitable, la longue silhouette émaciée de Max Schreck dans le rôle principal. Cette crépusculaire *Symphonie de l'horreur*, comme la désigne son sous-titre original, prend ici d'inédites et éclatantes couleurs musicales sous l'impulsion d'un trio sacrément mordant.

« Toute la puissance du vampire est dans le fait que personne ne croit à son existence », écrit Bram Stoker dans son roman *Dracula* (1897), dont Friedrich Wilhelm Murnau et son scénariste Henrik Galeen s'inspireront librement – et illégalement – en 1921 pour réaliser *Nosferatu*, combinant l'histoire du comte vampire imaginée par Stoker avec le conte médiéval du joueur de flûte de Hamelin.

Sous-titré « *Eine Symphonie des Grauens* » [Une symphonie de l'horreur], le film se présente pourtant comme l'antithèse du « film d'horreur » tel que l'ont conçu et illustré tant et tant de productions américaines de série B ou Z. « Cauchemar vivant », pour la spécialiste du cinéma muet allemand Lotte Eisner, c'était pour le poète Robert Desnos « le plus beau film du monde ». Julien Gracq, pour sa part, considérait *Nosferatu* comme « une somme et une limite, un trésor presque simultanément, en cette période pionnière du cinéma, découvert, exploité et épuisé ».

La modernité de ce film bientôt centenaire demeure stupéfiante. Pourtant formé au théâtre de Max Reinhardt, Murnau affirme avec *Nosferatu* une maîtrise de la technique cinématographique qui ne cessera de s'imposer dans ses trois chefs-d'œuvre : *Le Dernier des hommes* (1924), *Faust* (1926), et *L'Aurore* (1927). Il s'était déjà mesuré au genre fantastique avec *Satanas* (1919), mais ce qui rend *Nosferatu* unique et inégalé, c'est dans son parti pris d'atteindre le fantastique avec les moyens mêmes de la réalité brute. À une époque où le cinéma expressionniste allemand se distingue par une débauche de décors de studio, réalistes (*Le Golem*) ou stylisés (*Le Cabinet du docteur Caligari*), Murnau trouve dans des extérieurs naturels la matière de sa vision poétique. Ainsi, l'entrée fantomatique du navire aux voiles noires dans un port déserté, ou la rue pentue d'une ville balte où le vampire a élu domicile, dans une de ces hautes maisons pointues dont l'étroitesse fait penser à une image anamorphosée.

Dans son principe de créer un univers fantastique sans tricher avec la réalité, Murnau n'a que très rarement recours aux truquages, si ce n'est le superbe effacement final du vampire, ivre du sang de sa victime et mort d'amour à la naissance du jour. En revanche, c'est par le jeu des éclairages que Murnau, génial montreur d'ombres, construit l'espace onirique du film, jouant sur la surdimension des ombres portées qui orchestre la progression de la frayeur. *Nosferatu* exerce sur le spectateur un véritable pouvoir hypnotique, dont deux moments clés sont la fascination du vampire devant la goutte de sang qui perle au doigt du jeune voyageur, et son apparition derrière la croisée, guettant sa proie

dans la maison d'en face : deux plans qui procurent toujours le même effroi. Mais peut-être aussi cet effroi qui traverse le film est-il décuplé par son statut d'œuvre silencieuse, dont le pouvoir expressif repose essentiellement sur le travail de l'image, les variations de densité, la richesse des degrés du clair-obscur. On pense souvent à la peinture de David Caspar Friedrich, et ce n'est pas sans pertinence que le romancier André Pieyre de Mandiargues voyait dans *Nosferatu* l'illustration majeure d'un « flamboyant retour de flamme du romantisme ».

On a découvert tardivement que le film n'était pas originellement tourné en noir et blanc, mais teinté. Restauré en 1984 par les soins du chercheur Enno Patalas, *Nosferatu* a retrouvé, outre ses teintages initiaux, ses intertitres originaux avec leurs différences de police de caractères qui situaient les différents niveaux de la narration, avec l'émblématique : « Franchi le pont, les fantômes vinrent à sa rencontre. »

François Porcile

LA BALISE, RADIO DE CRÉATION DE LA PHILHARMONIE PAR LES 15-25 ANS



Au vol !

La vielle à roue d'Emmanuelle Parrenin est parfaite pour sublimer les atmosphères sombres et inquiétantes, pas étonnant qu'elle se soit retrouvée elle-même au cœur d'une histoire étrange...

Découvrez-la dans ce podcast de la Balise ! Une enquête menée par l'autrice Jeanne Robet et quatre jeunes réalisateurs sonores, produite par la Philharmonie, à écouter en libre accès et en exclusivité dès le mois d'octobre 2025.

Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris : philharmoniedeparis.fr/fr/labalise
et sur toutes les plateformes de streaming.



Le réalisateur Friedrich Wilhelm Murnau

Friedrich Wilhelm Murnau naît à Bielefeld, en Westphalie, le 28 décembre 1889. Pendant ses études à Heidelberg, il s'intéresse au théâtre et apprend la musique. Après la guerre de 1914-18, il met en scène plusieurs pièces de théâtre en Suisse avant de débiter dans le cinéma. Il réalise ses premiers longs métrages en 1919. *Nosferatu* (1922) lui assure une grande notoriété avant de devenir l'un des grands classiques du cinéma fantastique. En 1924, Murnau réalise *Le Dernier des hommes*, marqué par l'extraordinaire composition de l'acteur Emil Jannings à qui il donne le rôle de Tartuffe (1925), puis celui de

Méphisto dans *Faust* (1926) ; ses principaux partenaires étant Gösta Ekman (*Faust*), Camilla Horn (Marguerite), Frieda Richard (la mère), William Dieterle (Valentin) et... Yvette Guilbert (Marthe). Murnau quitte alors l'Allemagne pour Hollywood, où il réalise plusieurs films dont *L'Aurore* (1927) et *Tabou* (1931). Juste avant la présentation de ce dernier film, Murnau est victime d'un accident d'automobile à Santa Barbara et meurt le 11 mars 1931. Son nom figure désormais parmi ceux des plus grands cinéastes de l'histoire du cinéma muet.

Les interprètes

Emmanuelle Parrenin

Emmanuelle Parrenin a toujours été une collectionneuse de sons. Elle apprend la musique de façon clandestine et instinctive, et poursuit son exploration des sonorités du passé en redécouvrant des instruments alors tombés dans l'oubli : l'épignette, la vielle et, plus tard, la harpe. Elle contribue ainsi à l'émergence du mouvement folk en France. En 1978 sort *Maison rose*, un album folk-psychédélique. Emmanuelle Parrenin collabore

avec les frères Baschet, Jacques Rémus et Bruno Menny (élève de Xenakis). Par la suite, elle rencontre les musiques électroniques et travaille avec des artistes comme Étienne Jaumet, Vincent Ségal, Pierre Bastien, Tomoko Sauvage, Didier Petit, Zombie Zombie. Elle est invitée dans divers festivals (Villette Sonique, Sonic Protest, Mofo...). En 2020 sort *Jours de grève*, réalisé avec Toulouse Low Trax.

Jérôme Lorichon

Multi-instrumentiste et improvisateur, Jérôme Lorichon est membre fondateur de Purr et The Berg Sans Nipple. Il est également le percussionniste de Zombie Zombie, ainsi que le bassiste, claviériste et trompettiste de Don Nino. Il

a joué avec Erik Minkkinen, avec qui il a fondé Capricorne Band et Antilles en trio avec Lionel Fernandez. Il a également joué avec Quentin Rollet, Ghédalia Tazartès, Yeti Lane, Heliogabale, Orval Carlos Sibelius, My Name Is Nobody...

Quentin Rollet

Sensibilisé à la musique improvisée dès son enfance, Quentin Rollet commence sa pratique du saxophone à 11 ans dans une école de jazz, puis entre au conservatoire. Après quelques expériences au sein de différentes formations, c'est en 1992 que Quentin Rollet rencontre Fabrice et Nicolas Laureau, membres de Prohibition. Il est rapidement intégré au groupe en *live*, puis sur

leurs albums, pour finir par devenir un musicien permanent de la formation jusqu'à sa dissolution en 1999.

En parallèle, Quentin Rollet participe à de nombreux projets avec Nurse With Wound, Mendelson, The Red Krayola, David Grubbs, Herman Dune, pour n'en citer que quelques-uns.

saïson
25/26



MUSIQUE ET IMAGE

CINÉ-CONCERTS ET CRÉATIONS VIDÉO

— 11/10

OH TO BELIEVE IN ANOTHER WORLD

Film : William Kentridge – Musique : Dmitri Chostakovitch
Luzerner Sinfonieorchester – Michael Sanderling

— 21, 22 ET 23/10

DRACULA

Film : Francis Ford Coppola – Musique : Wojciech Kilar
Orchestre de Paris – Frank Strobel

— 20 ET 21/12

PEAU D'ÂNE

Film : Jacques Demy – Musique : Michel Legrand
Yellow Socks Orchestra – Nicolas Simon

— 31/01 ET 01/02

LA PLANÈTE SAUVAGE

Film : René Laloux – Musique : Alain Goraguer
Le Balcon – Othman Louati

— 31/01 ET 01/02

BLADE RUNNER

Film : Ridley Scott – Musique : Vangelis
The Avex Ensemble

— 07/02

L'AURORE

Film : Friedrich Wilhelm Murnau – Musique : Thierry Escaich

— 22/03

ELDORADO

Vidéos : Dominique Gonzalez-Foerster, Ange Leccia – Musiques :
Alexandre Desplat, Bernard Herrmann, Ennio Morricone...
Traffic Quintet – Solrey

— 02 ET 03/05

THE KID

Film et musique : Charlie Chaplin
Orchestre National de Lille – Timothy Brock

— 12/05

SUEURS FROIDES

Film : Alfred Hitchcock – Musique : Bernard Herrmann
Orchestre national d'Île-de-France – Ben Palmer

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 23 41 07

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONS
LING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS HÔTEL EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

